

# Nouvel Lakay

Faire découvrir et aimer Haïti en appuyant le développement rural, tel est le leitmotiv de Désir d'Haïti.

- Découvrir le pays et sa population rurale : c'est ainsi que 9 voyageurs sont partis en avril dernier avec l'agence de voyage Humantrip d'Aix-en-Provence, premier voyage qu'elle organise avec notre partenaire ;
- Découvrir les activités de nos partenaires ;
- Découvrir l'art, Dany Laferrière, membre de l'académie française, nous entraîne vers la Croix-des-Bouquets, rencontrer les « bos métal » ;
- Découvrir aussi la dure réalité du pays, à travers l'incendie du marché Hyppolite de Port-au-Prince et la destruction de l'activité économique des petites marchandes.

Par ailleurs, Désir d'Haïti est heureux de féliciter les jeunes du lycée de Châlons-en-Champagne pour le concert de solidarité donné le 13 avril dernier en faveur d'Haïti, ainsi que les salariés d'Artelia qui ont couru au profit d'Haïti. Un grand merci à tous ces membres solidaires. Bon été à tous !

Christiane Estèves

## Echo sur ...

### Décès de l'ancien ministre Gérald Mathurin, l'Opl dévastée

L'ingénieur-agronome Gérald Mathurin, ancien ministre de l'agriculture durant la présidence de René Préval et dirigeant de la Coordination régionale des organisations du Sud-Est (CROS), est décédé le 3 mars dernier, à l'âge de 64 ans, des suites d'un AVC. La CROS, mouvement conduit par Gérald Mathurin, était « un des principaux alliés de l'OPL depuis 2009 », a précisé Edgar Leblanc, homme d'Etat. A deux reprises, en 2015 et 2016, Mathurin s'était porté candidat au sénat de l'Organisation du peuple en lutte pour le sud-est (OPL), et sa candidature avait été rejetée par les Conseils électoraux de ces deux périodes pour absence de décharge de sa gestion comme ministre. Suivant des informations, la documentation concernant la gestion de Mathurin en tant qu'ancien ministre ne serait pas disponible, suite aux dommages causés au local du ministère de

l'agriculture, lors du tremblement de terre de 2010. Il est question également d'un incendie qui aurait affecté le même ministère. Malheureusement Gérald Mathurin n'a pu avoir un leadership politique, à cause de cette question de décharge. Gérald Mathurin a été ministre de l'agriculture de mars 1996 à octobre 1997. Comme quelques autres ministres, il a démissionné et est parti avec le premier ministre Rosny Smarth, de l'OPL, suite à une crise au niveau du bloc au pouvoir. Au niveau de la société civile, il a conduit beaucoup de combats, particulièrement pour la mise en place des collectivités territoriales. Le mouvement auquel il appartenait, la CROS, fait partie de la plateforme "Je nan Je" (Les yeux dans les yeux), une alliance d'organisations paysannes de plusieurs régions du pays. Le peuple et les politiques lui ont rendu un grand hommage.



Alter Presse

#### Dans ce numéro

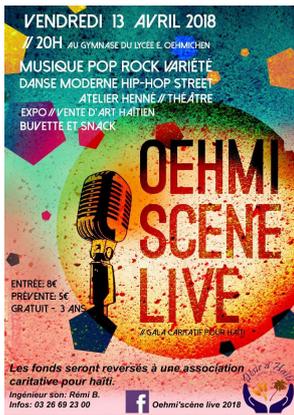
- Echo sur ..... p.1
- Actualité.....p.2
- Culture et tradition ..... p.3
- Haïti en action.....p.4
- Agenda.....p.4

### Fondation Artelia : la solidarité à travers le sport



46 salariés du groupe Artelia ont couru 2 939 km en 2017 dans diverses compétitions officielles de vélo, natation et course à pied pour Désir d'Haïti. La Fondation Artelia a transformé ces kilomètres en euros, ce qui a permis de collecter 3 600 € au profit de Désir d'Haïti. Ces fonds seront affectés à l'acquisition du moulin de Bellevue pour 2 500 € et le solde à l'octroi de micro crédit pour les paysans qui n'ont pas accès au crédit bancaire (achat de cabris ou de semences). Nous tenons à féliciter et à remercier ces 46 salariés pour leur courage et leur solidarité avec le peuple haïtien.

## Concert au lycée de Châlons-en-Champagne



Depuis le séisme de 2010, les élèves et personnels du lycée Etienne Oehmichen de Châlons-en-Champagne, touchés par cette tragédie, organisent un spectacle annuel afin de récolter des dons pour aider la population du pays. Pour la troisième année consécutive les sommes sont collectées au profit de Désir d'Haïti.

Le concert fut très apprécié du public qui avait répondu présent. Nous félicitons tous les acteurs de cette

soirée très réussie et les remerciements pour leur engagement solidaire avec les paysans haïtiens. Les élèves et leurs professeurs ont pu remettre à l'association un chèque de 1 500 € qui servira à l'aménagement du local pour le moulin de Bellevue.

Françoise Robin



## Premier voyage en Haïti proposé par l'agence Humantrip d'Aix-en-Provence

C'est un groupe de neuf personnes de la Caisse Centrale du Personnel des Industries Electrique et Gazière (CCAS) qui est parti découvrir Haïti avec notre partenaire haïtien via l'agence Humantrip ("le voyage humain"). La CCAS qui gère les activités locales sociales centralisées des agents des industries électriques et gazières encourage, grâce à une politique sociale notamment dans le domaine des vacances, les agents et leurs familles à

découvrir d'autres régions ou pays, en privilégiant les échanges avec la population locale. L'ensemble des bénéficiaires de ces activités représente environ 650 000 personnes (agents ou retraités des IEG et leur famille). Nous espérons que ce premier voyage sera suivi de bien d'autres.

Contact de l'agence Humantrip : Jean Marc Ragone : téléphone 04 86 11 01 71 ou [info@humantrip.fr](mailto:info@humantrip.fr)

### Actualité

## Incendie du marché historique de Port-au-Prince



Le plus célèbre marché de la capitale haïtienne, appelé marché Hyppolite, a été ravagé par un incendie dans la nuit du 12 au 13 février dernier, détruisant les denrées de dizaines de marchandes de Port-au-Prince plongées aujourd'hui dans l'incertitude à cause de l'absence de système d'assurance. L'incendie a totalement consumé l'une des deux halles du Marché en Fer. Regroupées sur la cour du marché, les commerçantes qui ont tout perdu s'inquiétaient pour leur avenir. «Je venais de refaire mon stock, 10 marmites de djondjon (variété de champignons haïtiens) mais tout a brûlé», raconte Jacqueline Innocent qui estime sa perte à une valeur d'environ 100 dollars américains (90 €). Les quantités et

montants évoqués dans les conversations autour du marché incendié pouvaient paraître négligeables mais pour ces femmes qui travaillent sans aucune assurance et qui, pour la grande majorité, n'ont pas de compte bancaire sur lequel placer de l'épargne, l'incendie signe la perte de leur maigre fortune.

«Sans aide pour relancer mon commerce, je vais mourir sur mes deux pieds parce que je n'avais rien d'autre et, à mon âge, je ne peux pas faire un autre travail», a assuré Mme Innocent, qui a passé toute sa vie à travailler au Marché en Fer. «Le petit bénéfice que je faisais ici au marché me permettait de payer l'université de mon fils aîné en République dominicaine. Aujourd'hui que vais-je lui dire? D'arrêter ses études et de rentrer ici pour finir sans travail comme moi?» s'interrogeait cette quinquagénaire. Selon les riverains, l'incendie a débuté vers 2 h du matin, depuis un tas d'ordures accumulées sur un terrain vague jouxtant l'édifice historique. Construit à la fin du 19e siècle, le Marché en Fer avait été une première fois ravagé par un incendie en 2008. Détruit par le séisme en 2010, sa reconstruction avait été financée par la compagnie de télécommunications Digicel, sous la supervision de l'Institut de sauvegarde du patrimoine national (ISPAN), organisme haïtien de protection des bâtiments historiques. L'investissement de 18 millions de dollars avait permis la reconstruction à l'identique du monument historique en moins d'un an.

Alterpresse

## Haïti est un pays où l'art pousse comme un arbre

Le célèbre écrivain haïtien, Dany Laferrière, membre de l'Académie française, auteur des très récents *Le goût des jeunes filles* (ed Zulman) et *Autoportraits de Paris avec chats* (ed Grasset), partage avec GEO son coup de cœur : Croix-des-Bouquets, un village de son île natale où est installée une communauté de sculpteurs.

Vous avez choisi de nous parler d'une toute petite ville qui vous est chère, Croix-des-Bouquets...

DL : Au printemps de l'an dernier, je me suis rendu dans cet endroit surtout célèbre pour son marché. Dans un quartier que l'on appelle le village de Cornoailles, j'ai découvert des artistes qui travaillent

le fer et la tôle. Ils créent des sculptures magnifiques, à des prix très abordables. J'ai été séduit par le fait qu'ils s'entraident, surveillant mutuellement leurs ateliers. J'ai trouvé le cocon dans lequel ils évoluent à la fois frais, joyeux et plein de fantaisie.

**Ce n'est pas la première fois que Croix-des-Bouquets est remarquée pour ses artistes...**

DL : C'est vrai. Elle a notamment abrité Georges Liautaud, l'un des plus grands sculpteurs d'Haïti, à l'origine de cette tradition de fer découpé. Au début des années 1950, l'américain Dewitt Peters, lui-même peintre, et qui venait de créer un centre d'art sur l'île se promenait dans le cimetière. Il y a découvert d'immenses croix en fer et eut la certitude que celui, qui les avait réalisées, était un grand sculpteur. Il est allé trouver Georges Liautaud et l'a encouragé à se consacrer à son art. J'ai moi-même rencontré Liautaud en 1974. Il était alors reconnu mondialement, mais vivait très modestement dans sa petite maison. Lui qui avait sculpté du fer toute sa vie, s'émerveillait alors de la légèreté d'une nouvelle matière : le plastique !

**Comment expliquer une telle concentration d'artistes dans un endroit aussi confidentiel ?**

DL : Je l'ignore mais, de la même manière, sur d'autres coins de l'île, on trouve une forte concentration de poètes. Haïti est un pays où l'art pousse comme un arbre dont les fruits seraient des tableaux, des poèmes, de la musique. André Pierre, célèbre peintre vaudou, a également vécu à Croix-des-Bouquets, j'ai fait son portrait dans mon roman *Vers le sud*. Il pouvait peindre l'avenir. On raconte qu'enfant il avait peint un personnage sans tête et que dans l'heure qui suivit on



apprenait la mort de son père. Il savait que le jour viendrait où il peindrait sa propre tragédie. Et malgré cela, sa main tenant le pinceau ne tremblait jamais.

**L'existence de communauté d'artistes à Haïti est-elle liée à une tradition locale particulière ?**

DL : Pas spécialement. Il est vrai que la culture de la paysannerie est basée sur l'esprit Kombite, comme on appelle là-bas une forme de solidarité qui incite les paysans à unir leurs forces pour travailler la terre. Cette tradition est au centre du grand roman haïtien *Gouverneur de la rosée* de Jacques Roumain. On retrouve cet esprit dans les communautés d'artistes, mais elles sont en réalité plutôt rares en Haïti comme ailleurs. J'ai observé celles de Noailles avec un œil de journaliste et d'écrivain et découvert une manière de vivre, pas une démarche commerciale. J'ai été touché que des gens puissent continuer à inventer des collectifs comme celui-ci, alors qu'Haïti subit tant de catastrophes. Cela m'a rappelé la communauté Saint Soleil, à Soissons-la-Montagne sur les hauteurs de Pétiyon-Ville, fondée dans les années 1970 par les artistes Tiga et Maud Robart et qui associait des enfants, des habitants, des paysans. Le cimetière qu'ils ont décoré est rempli de tombes colorées et joyeuses. André Malraux, qui les avait vues en 1974, se disait que les gens qui les avaient peintes connaissaient un chemin secret pour passer de la vie à la mort sans douleur, et il leur dédia une soixantaine de pages de *l'Intemporel*, sa dernière œuvre, renonçant même à son chapitre sur Goya pour le remplacer par Saint Soleil.

**Propos recueillis par Audrey Nait-Challal pour le magazine GEO.**

## La Chambre de commerce des femmes entrepreneurs d'Haïti se solidarise avec les victimes du drame du marché Hyppolite

La Chambre de commerce des femmes entrepreneurs d'Haïti (CCFEH) apporte sa solidarité aux victimes de l'incendie du marché. La CCFEH appelle les citoyens, décideurs, acteurs de la société civile et institutions financières à adresser aux victimes de l'incendie du marché Hyppolite une réponse à la hauteur des pertes, des dommages subis, et proportionnellement à ce qu'elles représentent dans la vie socio-économique du pays. Elle dit s'attendre à ce que l'administration du président Jovenel Moïse adresse ce nouveau défi dans toute son acuité. L'enquête diligente pour établir la lumière sur ce drame doit être menée à

bout, afin de fixer les responsabilités de tous ceux et / ou celles qui y sont impliqué(e)s, souhaite-t-elle. Elle invite les autorités concernées « à faire preuve de leadership pour que les principaux marchés du pays puissent être dotés d'un système capable de faire face aux incendies ».

Elle les encourage à mener régulièrement des simulations selon un protocole défini de manière participative. Les compagnies d'assurance sont appelées à proposer des solutions innovantes en vue d'assurer les biens de cette catégorie vulnérable.

**Alterpresse**

### Culture et tradition

## 1er Mai : Fête du travail et de l'agriculture

**La foire départementale Agro-Artisanale des Cayes : une lueur d'espoir pour le développement du département du Sud d'Haïti.**

Haïti, dit-on, est un pays agricole, mais le pays ne peut pas nourrir ses enfants. Au contraire, on assiste impuissamment au départ forcé de nos frères et sœurs vers le Chili, le Brésil, le Canada, le Mexique... C'est un signe de désespoir qui demande une réponse au plus vite. Pour relever ce défi, tout un chacun doit apporter sa petite contribution et c'est ce que nous faisons chaque 1er mai en faisant la promotion de l'écotourisme, de l'agriculture durable, de la pêche, de la culture populaire, de la production nationale. Sans production, le pays se meurt et si l'on continue à combler les marécages pour construire des maisons, à abattre les arbres

fruitiers pour faire du charbon de bois, Haïti ne s'en sortira jamais. Ainsi, la foire est un espace de débat, de dialogue et de conscientisation pour rebâtir ce pays qui est en lambeaux. C'est pourquoi la Fondation Paysans Sud et ses alliés se donnent pour mission de faire un véritable plaidoyer pour la 8ème année, pour sauver le département du Sud du pays qui est au bord de l'abîme. Cette année nous avons retenu le thème suivant : « Agwo-ekoloji se chimen pou n refè eko sistèm peyi a » (l'agroécologie c'est le chemin pour refaire l'écosystème du pays).

L'organisation de la foire a pour but de contribuer à la promotion des produits agro-artisanaux, de l'écotourisme et de la production agricole. L'objectif est de sensibiliser les travailleurs de l'impact du

changement climatique sur l'agriculture, de renforcer la capacité technique des organisations de base, de créer un espace d'échange et de vente des produits locaux où les agriculteurs, les pêcheurs, les groupes de femmes puissent écouler leurs produits, de sensibiliser les jeunes à prendre en charge leur environnement, de faire la promotion de la cuisine et de la gastronomie locale.

C'est une foule immense qui a participé aux nombreuses activités proposées, il y en avait pour tous les âges :

- Conférences sur l'agroécologie, l'agriculture durable, le tourisme alternatif, la protection de l'environnement, la culture haïtienne, le changement climatique, économie solidaire (mutuelles)...
- Exposition des produits : artisanaux, peinture, produits transformés, agricoles...
- Dégustation de mets locaux et de produits rares tels que : tchaka, tonmtonm, doukounou, kouchkouch...
- Manifestations culturelles : danses folkloriques, rara, troubadour, théâtre populaire, musique racine...
- Campagne de sensibilisation pour la protection de l'environnement, le changement climatique et la protection des jeunes contre la drogue et les maladies sexuellement transmissibles,
- Concours de jeux pour les élèves et mise en terre de plantules.

En conclusion, la foire agroartisanale des Cayes est un rendez-vous annuel important pour tous ceux et celles qui rêvent et luttent pour



un autre Haïti, cela permet de montrer une autre image d'Haïti et la valeur de sa richesse culturelle. D'un côté, on trouve les produits agricoles, les produits transformés, les produits artisanaux, de l'autre, on trouve la gastronomie locale, les plantes ornementales, les arbres fruitiers et la gamme des animaux domestiques qui stimulent toujours la curiosité. Malheureusement, la société civile ne peut pas tout faire toute seule, on a besoin de l'encadrement et de la contribution

de l'état haïtien pour atteindre nos objectifs et les résultats escomptés à court et à long terme. Chaque foire reste pour nous un grand défi, car il y a beaucoup de dépenses à faire et nos moyens sont très limités, mais la foire représente une réponse positive aux multiples aspirations économiques de la population du département du Sud qui cherche toujours du travail. Certes avec la foire on ne peut pas tout changer, ni résoudre tous les problèmes, mais c'est une contribution énorme pour le développement du département du Sud, de la communauté de Lagaudray, le site où chaque année, depuis 8 ans nous célébrons la fête du travail et de l'agriculture, cela remotive la population. Conscients de notre responsabilité citoyenne, nous lançons un appel fraternel à tous les hommes et toutes les femmes de bonne volonté qui veulent nous accompagner dans la lutte pour la promotion agricole et la souveraineté alimentaire en Haïti.

**Imelienne Ulysse, responsable de la Fondation Paysans Sud avec le père Yves Edmond.**

## Haïti en action



d'alimenter la coopérative KDK (banque des mutuelles) qui a pu

Lors de son voyage en Haïti en mars dernier, Françoise Robin a pu rencontrer la mutuelle de solidarité « Kombite » à Carrefour Joute qui a bénéficié d'un appui financier de Désir d'Haïti. Cet appui a permis

faire l'acquisition de 2 bœufs qui vont servir, notamment, à la reproduction. KDK a pu contribuer à l'achat de bateaux pour une association de pêcheurs, afin qu'ils puissent aller pêcher plus loin en mer en toute sécurité. KDK a pu distribuer une vingtaine de cabris aux membres de la mutuelle.

Par ailleurs, Françoise Robin a pu constater les travaux qui ont été réalisés dans le local de Fonhsud, qui sert entre autres, à l'hébergement des voyageurs. La toiture a été refaite avec l'installation de gouttières et d'une citerne de récupération d'eau de pluie. Ces travaux ont été réalisés avec les fonds de Désir d'Haïti.

## Agenda

- **Expositions d'art haïtien :**
  - o Du 26 mai au 2 juin 2018 à Gap, au centre diocésain ;
  - o Tous les dimanches du 8 juillet au 26 août 2018 à l'Abbaye des Trois Fontaines dans la Marne ;
  - o Du 1er au 20 septembre 2018 au Centre d'animation Brancion, Paris 15ème ;
- **13 juillet 2018 :** Buvette pour la soirée à Brou-sur-Chantereine.
- **8 septembre 2018 :** Repas haïtien à 12 h, pour la journée des associations à Brou-sur-Chantereine.
- **Du 24 septembre au 2 octobre 2018 :** mission de l'association Apiflordev et de Philippe Poirier (membre de Désir d'Haïti et d'Apiflordev) sur l'apiculture dans le sud d'Haïti.

**Désir d'Haïti**  
Association d'utilité publique autorisée à recevoir des dons

**Chez Madame Christiane ESTEVES**  
 ✉ 57 rue Paul Algis - 77360 Vaires-sur-Marne  
 ✉ desir.haiti@laposte.net - ☎ 01 60 20 33 55  
 🌐 <http://desirhaiti.org> - 📺 <https://www.facebook.com/desir.dhaiti>

Trimestriel pour les adhérents et bienfaiteurs.  
 Directrice de la publication :  
 Christiane ESTEVES  
 ISSN : 2271-7463